

LE FAIT DU JOUR

redaction@sonapresse.com

Piraterie maritime : l'hommage du Aymar Mboumba Mbina

EN attendant de déterminer la provenance des pirates qui restent introuvables avec les quatre ressortissants chinois qu'ils ont enlevés, ainsi que les mobiles de leur acte, le Conseil des ministres a décidé de saluer l'action, mais aussi de reconnaître et souligner la valeur de ce compatriote tué par des pirates, qui ont attaqué au moins cinq navires, dans la nuit du 21 au 22 décembre 2019.

Guy-Romuald MABICKA
Libreville/Gabon

AYMAR MBOUMBA Mbina, commandant du bateau de la Société d'acconage, de transport et de manutention (Satram) assassiné froidement dans la nuit du 21 au 22 décembre par des pirates, est un héros. À ce titre, il recevra l'hommage de la nation dans les tout prochains jours.

La décision a été prise lors du Conseil des ministres de lundi dernier, placé sous la présidence du chef de l'État, Ali Bongo Ondimba. Une réunion de l'Exécutif qui lui a également donné l'occasion de saluer le courage de ce compatriote abattu sauvagement par des brigands ayant pris la fuite après leur forfait, et d'adresser ses "plus vives condoléances" à la famille éprouvée. Pour rappel, l'acte de piraterie maritime a été perpétré le week-end dernier dans les eaux territoriales gabonaises. Le bilan fait état d'un mort, un Gabonais, commandant du navire "Tropic Dawn" de la compagnie Satram. Et de quatre ressortissants chinois enlevés par ces bandits marins. Ces otages, introuvables jusqu'à ce jour, appartiennent à la Sigapêche et se trouvaient à bord des bateaux Guoji 866 et Guoji 867 battant pavillon chinois, selon un communiqué du gouvernement. Lequel informe, en outre, que quatre navires (dont un cargo) ont également fait l'objet d'attaques la même nuit.

Des sources bien informées affirment que le bateau gabonais Tropic Dawn est parti de Libreville à une heure du matin à destination de Port-Gentil. C'est donc en pleine mer qu'il a croisé le navire des pirates. Celui-ci l'a ensuite abordé.

Les autorités politiques gabonaises ont adopté un certain nombre de mesures, parmi lesquelles la mobilisation des Forces de défense et de sécurité pour des actions en vue de sécuriser la zone

rebroussé chemin pour regagner le port d'Acaé à la va-comme-je-te-pousse. Toujours selon le gouvernement, les pirates, qui opéraient à bord d'embarcations rapides, ont poursuivi leur sale besogne contre un cargo, African Kalmia.

Une fois informées, les autorités politiques gabonaises ont adopté un certain nombre de mesures, parmi lesquelles la mobilisation des Forces de défense et de sécurité pour des actions en vue de sécuriser la zone, et rechercher les auteurs, "avec la collaboration d'Interpol et des organismes sous-régionaux". Si les recherches n'ont pas encore permis de les retrouver, une enquête judiciaire a par contre été ouverte par le procureur de la République, selon le gouvernement.

La piraterie désigne le banditisme pratiqué en mer par des marins appelés pirates. Mais jamais, dans son histoire, un acte de cette nature n'avait été commis au Gabon, un des treize pays faisant partie du golfe de Guinée avec l'Angola, le Bénin, le Cameroun, le Congo, la Côte d'Ivoire,

Selon le gouvernement, les fripouilles ont immédiatement ouvert le feu sur le commandant Aymar Mboumba Mbina, qui tentait de sauver la vie de son équipage et des biens qui se trouvaient dans son bateau. Une fois les pirates partis, les autres membres de l'équipage ont

le Ghana, la Guinée équatoriale, le Liberia, le Nigeria, la République démocratique du Congo, Sao Tome-&-Principe, et le Togo. Rassurant la population quant aux mesures prises pour garantir la sécurité du trafic maritime, le gouvernement a d'ailleurs tenu une réunion de crise, à l'initiative du Premier ministre Julien Nkoghe Bekale. Objectif: exprimer sa compassion à la famille du défunt commandant Aymar Mboumba Mbina, et rassurer les autres victimes de tout l'accompagnement des autorités dont elles auront besoin par rapport à cet acte barbare.

Les ministres des Transports (Léon Armel Bounda Balonzi), de la Mer (Lee White) et de la Pêche (Biendi Maganga Mousavou) avaient déjà apporté aux responsables de la Satram, le soutien du gouvernement dans ses implications psychologiques et médicales.



Photo: BOTOUNOU

Au-delà du réconfort apporté aux responsables de Satram, le gouvern



gouvernement au commandant



Le gouvernement rendra hommage au commandant Mboumba Mbina.

Golfe de Guinée: l'urgence de sécuriser les couloirs maritimes

ENA
Libreville/Gabon

LE golfe de Guinée est une partie du continent africain qui regroupe 13 pays (lire par ailleurs). Ce n'est un secret pour personne, ces dernières années, la région est devenue l'épicentre de la piraterie maritime mondiale. La preuve est donnée par le Bureau maritime international (BMI).

Pour les six premiers mois de 2019, 72 % des enlèvements et 92 % des prises d'otages en mer recensés par le BMI dans le monde ont eu lieu dans cette partie de l'Afrique. Notamment au large du Nigeria, du Bénin, du Cameroun, de la Guinée équatoriale, et du Togo. En 2018, toujours selon le BMI, les six navires détournés dans le monde l'ont été dans le golfe de Guinée, ainsi que 13 cas de tirs sur des bateaux sur 18 et la vaste majorité des kidnappings contre des rançons. À bien des égards, ces données



Photo: F.B.E.M

La mort tragique du commandant Aymar Mboumba Mbina devrait être le détonateur d'une riposte contre les pirates qui veulent semer la terreur dans le golfe de Guinée.

sonnent comme un cri d'alarme face à un phénomène qui menace les économies ainsi que la sécurité et la sûreté des pays de la région. Cela dit, la sécurisation des couloirs maritimes dans cette partie du continent, au moyen des dispositifs conséquents et adaptés, devient une urgence absolue. Les pays concernés devraient se retrouver, notamment dans le cadre de la Commission du golfe de Guinée.

Pour rappel, cet organisme international a été fondé le 3 juillet 2001 à Libreville. Elle vise le renforcement des liens de coopération et de solidarité entre les États membres. Elle offre un cadre permettant le développement de relations pacifiques par une approche de confiance mutuelle favorable au développement, au maintien d'un climat sécuritaire et à l'exploitation des ressources naturelles des pays de la région.

Un impact socio-économique négatif

G.R.M
Libreville/Gabon

GRAND banditisme en expansion dans le monde, la piraterie maritime a un impact socio-économique négatif. Les transports de personnes et de marchandises par la mer n'ont certes pas cessé mais le nombre de dessertes a considérablement diminué.

En effet, l'attaque du week-end écoulé a eu pour conséquence l'interruption, pendant un moment, du trafic sur la desserte Port-Gentil et Libreville pour des raisons de sécurité. Selon des informations concordantes, depuis ces tristes faits, l'on note, dans la capitale économique gabo-

Il faut craindre que cet acte rarissime au large de nos côtes ne soit qu'un ballon d'essai.

naise, la raréfaction de certains produits de première nécessité dans les grands marchés. Ce n'est donc pas pour rien si, à travers le monde, de nombreux États investissent dans la lutte contre ce phénomène crapuleux. Dans un rapport publié en 2010, l'Organisation des Nations unies (Onu) indique d'ailleurs que, sur le plan économique, la piraterie maritime a un impact négatif dangereux sur les grands

secteurs d'activités, notamment le tourisme, le commerce et la pêche.

Au demeurant, dès lors que le bateau est le moyen de transport utilisé par une grande partie des voyageurs entre Libreville et la cité pétrolière, l'acte ayant entraîné la mort du commandant Aymar Mboumba Mbina vient rappeler la nécessité de renforcer la surveillance maritime, notamment au Gabon.

Le golfe de Guinée étant une zone essentiellement de production pétrolière, suscitant donc la convoitise de personnes malintentionnées, il faut craindre que cet acte rarissime au large de nos côtes ne soit qu'un ballon d'essai.



Photo: Julie Nguimbij L'Union